

Valérie Vignaux

Les fonds cinéma de l’Institut Mémoires de l’édition contemporaine *

L’Institut Mémoires de l’édition contemporaine (Imec) depuis sa création en 1988 collecte des archives en relation avec l’édition, la littérature ou les sciences humaines, mais aussi avec le cinéma comme en témoignent en particulier la conservation des fonds Luc et Jean-Pierre Dardenne, Nico Papatakis, Alain Resnais ou Éric Rohmer. Aux côtés de ces fonds dus à des cinéastes renommés, l’IMEC préserve aussi des ensembles où les créateurs se sont partagés entre plusieurs espaces de création ou de réflexion, tels Marguerite Duras ou Jacques Rancière, montrant ainsi combien le cinéma – aux côtés de la littérature ou de la philosophie – aura endossé au cours du XX^e siècle un indéniable rôle artistique, théorique ou culturel¹. Autant d’archives en lien avec le cinéma que nous avons pu traverser avec Marguerite Vappereau, au cours de l’année 2023, grâce à une mission de « chercheure associée ». En raison du volume considérable de documents à envisager nous avons écarté des personnalités qui avaient déjà été largement considérées à l’instar de René Allio² ou Patrice Chéreau³. Nous avons examiné certains fonds dans leur totalité, tandis que pour d’autres nous avons opéré des sondages en favorisant une des activités du producteur d’archives, ou nous ne les avons abordés qu’à partir des inventaires. On s’est ainsi attachées aux personnalités suivantes : Jean Cayrol, Henry Chapier, Fernand Deligny, Marguerite Duras, Gérard Guégan, Hervé Guibert, Robert Kramer, Gérard Legrand, Pierre Lherminier, Éric Losfeld, Dominique Noguez, Vladimir Pozner, Jérôme Prieur, Jean Queval, Lucien Rebattet, Alain Robbe-Grillet, Éric Rohmer, Raoul Ruiz, Pierre Schaeffer et Paul Virilio. Les fonds du cinéaste Nico Papatakis et ceux en relation avec le cinéma d’Edgar Morin ont précédemment donné lieu à recherches⁴. On a alors constaté que la richesse des fonds est très variable : certains ne comprennent que très peu de documents et aucun inédits, tandis que d’autres sont très volumineux mais ont déjà donné lieu à de multiples valorisations scientifiques. Nous n’avons pas consulté le fonds Resnais, en dépit de son intérêt certain, puisque celui-ci était encore en cours de classement.

Pour évoquer ce que sont ces fonds « cinéma », j’ai organisé mon propos en quatre temps. Il m’a semblé en effet, qu’on pouvait reconnaître quatre positions ou « gestes », soit ceux

¹ Étude réalisée dans le cadre d’une recherche associée à l’Imec. Tous droits réservés.

² Une porosité qui malheureusement n’a que peu été observée en raison des partages disciplinaires et que recouvrent sans réellement l’expliciter les approches dites « transdisciplinaires » ou « interdisciplinaires ».

² Parmi les nombreux ouvrages consacrés à René Allio (<https://www.livres-cinema.info/recherche/?req=allio>) on signalera Sylvie Lindeperg, Myriam Tsikounas et Marguerite Vappereau (dir.), *Les histoires de René Allio*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013 et des mêmes, *René Allio le mouvement de la création*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2017.

³ Marie-Françoise Levy et Myriam Tsikounas (dir.), *Patrice Chéreau à l’œuvre*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2016 et Pascal Goestchel, Marie-Françoise Levy et Myriam Tsikounas (dir.), *Patrice Chéreau en son temps*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2018.

⁴ Valérie Vignaux (dir.), *Edgar Morin et le cinéma*, Caen, PUC, 2021 et <https://books.openedition.org/puc/16030?lang=fr> et Marguerite Vappereau et Valérie Vignaux (dir.), *Nico Papatakis une politique de la fiction*, à paraître aux Presses universitaires de Caen.

d'éditeurs (Lherminier, Losfeld, etc.) ; d'écrivains de cinéma (Cayrol, Duras, Robbe-Grillet, etc.) ; de cinéastes auteurs (Dardenne, Kramer, Papatakis, Rohmer, Raoul Ruiz, etc.) ou de critiques-théoriciens du cinéma ou des images animées (Legrand, Noguez, Rancière, Schaeffer, Virilio, etc.). Dernière thématique qui fait assurément la singularité de l'Imec, puisque contrairement à la Cinémathèque française⁵ ou au département Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France, l'Institut a la particularité de conserver des fonds en sciences humaines⁶, ce qui pour le cinéma a permis la préservation d'archives produites par des critiques-théoriciens. Pour chacun de ces « gestes », on a tenté de dégager des perspectives inédites afin de les faire dialoguer avec les problématiques contemporaines des études cinématographiques. Ainsi, nous n'évoquerons pas la totalité des archives consultées, en particulier lorsqu'elles ont été publiées quasi exhaustivement comme pour Fernand Deligny⁷ par exemple. En guise de conclusion, sous l'intitulé « Textes de cinéma », on évoquera très rapidement ce qui fait la particularité des archives cinématographiques préservées par l'Imec.

Éditeurs de cinéma

Si l'histoire des éditeurs ou de l'édition en France a donné lieu à d'importants travaux⁸, par contre l'histoire du livre ou des éditeurs de cinéma n'a que très peu été envisagée⁹. Parmi les rares études qui s'y sont intéressées, on peut distinguer deux grandes tendances : soit le recensement rétrospectif, sous la forme de listes d'ouvrages, des principaux jalons de l'histoire de l'édition de cinéma, soit l'analyse de situations au contemporain, souvent déclarées comme économiquement difficiles. Si l'Imec conserve de nombreux fonds d'éditeurs qui ont eu des collections dédiées aux images animées, comme Christian Bourgois par exemple, seul Pierre Lherminier, s'est consacré exclusivement au cinéma.

Le fonds Pierre Lherminier est un ensemble de grand intérêt, en raison de son ampleur, puisqu'il s'étend sur une trentaine de boîtes, des années 1947 à 1991, mais aussi parce qu'il permet de restituer les particularités d'un métier, celui d'éditeur spécialisé en cinéma. Rappelons que

⁵ Alors qu'Henri Langlois avait largement collecté les archives des collaborateurs de création (décorateurs, costumiers, etc.), après sa disparition, au cours des années 1980, comme le souligne Aurore Renaut : « La Cinémathèque raisonnait par "artiste" et ne s'intéressait qu'à la création cinématographique des auteurs », choix qui depuis les années 2000 a évolué puisqu'aujourd'hui « la politique de l'Espace chercheurs est de constituer des fonds relatifs aux différents métiers du cinéma » (Aurore Renaut, « Les archives de la Cinémathèque française », *Société & Représentation*, n°51, printemps 2021, p. 159).

⁶ « Aux archives d'éditeurs et de revues, viennent s'adjoindre les fonds d'auteurs-archives privées. [...] Cependant, les sciences humaines et sociales sont présentes dès le début de l'aventure » (François Bordes, « L'Imec, un lieu pour l'histoire », *Histoire&Politique. Politique, culture, société*, n°18, septembre-décembre 2012, en ligne, www.histoire-politique.fr).

⁷ Travail éditorial mené par les éditions L'Arachnéen Pour le cinéma on pourra se reporter à Fernand Deligny, *Camérer à propos d'images*, édition établie par Sandra Alvarez de Toledo, Anaïs Masson, Marlon Miguel et Marina Vidal-Naquet, Paris, L'Arachnéen, 2021.

⁸ On trouve cependant dans l'ouvrage collectif dirigé par Roger Chartier et Jean-Henri Martin *Histoire de l'édition française*, une étude consacrée à l'édition de cinéma due à Emmanuelle Toulet, « Le livre de cinéma » (Paris, Fayard, 1989-1991, pp. 449-455).

⁹ Il n'existe à ce jour qu'une seule thèse, due à Laurent Husson, « L'Émergence des collections de livres de cinéma dans la France de l'après-guerre (1945-1954). Une étape cruciale de l'histoire de l'édition de cinéma française », soutenue en 2022 à l'université Sorbonne-Nouvelle.

Fonds envisagés (par ordre alphabétique)

Fonds envisagés à partir des inventaires :

- Fernand Deligny : il semble que tout ait été publié
- Gérard Guégan
- Pierre Lherminier
- Pierre Schaeffer : les conférences en lien avec le cinéma ou l'audiovisuel, le Club d'essai et la TV scolaire

Fonds envisagés partiellement :

- Jean Cayrol : scénarios des films
- Marguerite Duras : scénarios et notes de réalisations, correspondances et conception du volume « Les Yeux verts »
- Robert Kramer : principalement les enseignements au Fresnoy
- Dominique Noguez : articles, correspondances, cours
- Alain Robbe-Grillet : scénarios et notes de réalisations
- Éric Rohmer : films pédagogiques et cours de cinéma
- Paul Virilio : écrits sur le cinéma – principalement des articles en majorité parus dans *Les Cahiers du cinéma*.

Fonds dont les « entrées » cinéma ont été étudiés dans leur globalité :

- Gérard Legrand : écrits sur le cinéma, articles, livres et carnets autobiographiques
- Jérôme Prieur : les critiques à la NRF, le scénario *Le Pont du nord* pour Jacques Rivette, les textes réunis pour ses livres de cinéma
- Lucien Rebatet : « Les Tribus du cinéma et du théâtre », tapuscrit de l'ouvrage publié sous l'Occupation.

L'ensemble de ces fonds est présenté sur le portail des collections de l'Imec :

<https://collections.imec-archives.com/n/archives/n:i18>